

Bulletin uotidien





le 19 novembre 2025



Que se passe-t-il dans les négociations climatiques dans les salles de la COP30?

De nouveaux textes provisoires ont été publiés après des négociations nocturnes, y compris une proposition appelée le « Mutirão Global » — un effort visant à unir le monde dans une mobilisation commune contre le changement climatique. La Présidence de la COP30 exerce une forte pression pour conclure les négociations très rapidement, mais les progrès restent lents, avec des réunions qui se prolongent tard dans la nuit.

Accélération de la Présidence

La Présidence de la COP30 a exhorté les pays à finaliser rapidement leurs travaux. Les ministres, les équipes techniques et les négociateurs nationaux se réunissent en parallèle, mais une confusion règne quant à la manière dont toutes ces pistes de travail s'articulent.

En soirée, l'objectif était de rassembler :

- les contributions des ministres,
- les résultats des discussions techniques,
- et les idées de compromis des pays, afin de créer le Paquet final de Belém de décisions.

Fonds pour Pertes et Préjudices

Les pays sont parvenus à un compromis :

 Tous les pays en développement peuvent demander un financement, et pas seulement ceux « particulièrement vulnérables ».

Cela a été considéré comme une avancée importante, et le projet de décision est désormais transmis à la Présidence.













Fonds pour l'Adaptation

Les pays ont débattu du montant à mobiliser chaque année et de la possibilité de rendre les règles plus flexibles afin que les pays en développement puissent accéder plus facilement aux fonds. Aucun accord n'a été trouvé, et plusieurs préoccupations demeurent:

- objectifs de financement irréalistes,
- sièges vacants au sein du Conseil du Fonds,
- comment éviter une microgestion du travail du Conseil.

Marchés du Carbone (Article 6 de l'Accord de Paris)

Deux pistes majeures sont en négociation :

Article 6.2 - Échanges de carbone entre pays

Les pays divergent sur le niveau de précision nécessaire dans les règles de rapport.

- Certains veulent simplifier et supprimer les règles répétitives.
- D'autres veulent des orientations plus claires car les rapports restent incohérents.

Article 6.4 - Mécanisme mondial de crédits carbone

D'importants désaccords persistent :

- De nombreux pays affirment que les négociateurs interfèrent trop avec le travail de l'organe technique.
- Les débats se poursuivent sur la durée de protection du carbone stocké dans les forêts (100 ans ou moins?).
- Les pays en développement veulent davantage de temps pour transférer les anciens projets du MDP vers le nouveau système.

Objectif Global d'Adaptation

C'est actuellement l'un des sujets les plus politiquement sensibles.

Les désaccords clés portent sur :

- la question de savoir si les pays doivent adopter une liste mondiale d'indicateurs d'adaptation maintenant ou plus tard ;
- la possibilité que ces indicateurs empiètent sur les politiques nationales;
- le degré de référence aux principes climatiques de l'ONU dans le texte;
- l'inclusion ou non de l'objectif de tripler le financement de l'adaptation.

Les pays développés et en développement restent profondément divisés.

Plans Nationaux d'Adaptation (PNA)

Les pays ont divergé sur :

- les mentions du secteur privé,
- les références à différents groupes de pays vulnérables,
- l'équilibre entre le soutien financier et les processus de planification.

Il n'existe toujours pas de texte accepté par tous.











Programme de Mise en Œuvre Technologique (TIP)

Les pays ont débattu des moyens de renforcer le soutien aux technologies climatiques. Les enjeux incluent:

- si le Programme doit refléter l'objectif de limitation de la température à 1,5°C,
- qui doit assurer le suivi et l'évaluation du Programme,
- comment éliminer les obstacles à l'accès aux technologies pour les pays en développement.

Les positions des pays développés et en développement restent très éloignées sur certains points clés.

Mesures de Réponse (Impacts des politiques climatiques)

Des progrès ont été réalisés, mais des désaccords persistent, notamment sur :

- la manière d'équilibrer les impacts positifs et négatifs des politiques climatiques,
- la définition du programme de travail du comité d'experts,
- la définition du champ d'action du Forum sur les Mesures de Réponse.

La journée a été tendue. De nombreux négociateurs étaient déconcertés par des modifications de dernière minute dans les horaires des réunions. Malgré de longues heures, les pays ont eu du mal à trouver un accord sur des questions majeures comme l'adaptation et la technologie.

La Présidence espère toujours finaliser bientôt le Paquet de Belém, mais de nombreux obstacles subsistent.













L'élan autour du Paquet de Belém provoque confusion et négociations intenses à la COP30

La COP30 est entrée dans une phase tendue et incertaine alors que la présidence brésilienne a accéléré ses efforts pour finaliser son vaste paquet politique de Belém, un ensemble ambitieux de décisions couvrant le financement climatique, l'adaptation, la transition juste, le commerce et la transparence. La présidence souhaite adopter l'accord à l'arrivée du président Luiz Inácio Lula da Silva, mais la confusion concernant les échéances et la structure des textes a laissé les négociateurs en difficulté.

Le paquet, présenté via le projet du « mutirão global », tente de lier plus d'une douzaine de questions interconnectées — de l'Objectif Global d'Adaptation et l'augmentation des financements à une éventuelle feuille de route pour la transition hors des combustibles fossiles. Cependant, une lettre de la présidence visant à clarifier le processus a suscité davantage de questions en listant 14 éléments, dont plusieurs comportent de multiples sous-questions, portant le total plus près de 19.

Les Parties ont été invitées à soumettre des propositions de compromis et des contributions techniques en soirée, et les délégations ont été priées de rester disponibles jusqu'à minuit pour des consultations rapides. Un nouveau texte simplifié est attendu tôt mercredi, laissant aux négociateurs seulement quelques heures pour l'examiner avant que la présidence ne cherche à l'adopter.

Les observateurs sont sceptiques. Beaucoup notent que les COP concluent rarement des ensembles politiques majeurs dans des délais aussi serrés. « Tout le monde est sérieusement confus », a déclaré l'un d'eux, tandis qu'un autre a estimé qu'une conclusion jeudi serait déjà « remarquable » au vu de l'historique des COP.

Derrière la scène politique, les enjeux restent élevés. Le Paquet de Belém vise à obtenir des avancées dans les dossiers les plus sensibles — lacunes de financement, indicateurs d'adaptation, mesures climatiques liées au commerce et demande croissante d'une feuille de route pour les combustibles fossiles. Alors que de nombreux pays soutiennent cette dynamique, plusieurs grandes économies continuent de résister à des engagements contraignants, notamment en matière d'atténuation et de financement.

Si la présidence parvient à obtenir un accord sur le Paquet de Belém, les négociateurs devront encore résoudre des points en suspens moins visibles — notamment le plan d'action pour l'égalité de genre et les pertes et préjudices — avant la clôture de la COP30 vendredi.

Pour l'instant, le sommet reste suspendu entre ambition et incertitude, alors que le Brésil tente de démontrer que le multilatéralisme peut encore offrir un résultat climatique significatif.











La Feuille de Route pour les Combustibles Fossiles : **un tournant à** la COP30

Une vague majeure de dynamique politique a traversé les halls de la COP30 à Belém, alors que plus de 80 pays ont publiquement soutenu la création d'une Feuille de Route pour les Combustibles Fossiles — un plan mondial structuré visant à éloigner le monde du charbon, du pétrole et du gaz de manière juste et réaliste. Cette initiative est devenue l'un des développements les plus dynamiques du sommet, portée par les interventions fortes de ministres d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, d'Europe et du Pacifique. Des conférences de presse bondées, des déclarations communes et la construction de coalitions ont fait de cette feuille de route une demande centrale d'une large alliance de nations.

La feuille de route présente un processus clair : éliminer progressivement la production et la consommation de combustibles fossiles, mettre fin aux subventions nocives, renforcer la coopération internationale, accroître les énergies renouvelables et garantir une transition juste pour les travailleurs et les communautés dépendant des combustibles fossiles. Elle propose également des systèmes de suivi des progrès et de partage d'expériences afin que les pays apprennent les uns des autres. Pour de nombreux soutiens, cette feuille de route est l'outil d'application qui manque pour concrétiser la promesse faite à la COP28 de « transitionner loin des combustibles fossiles » — une promesse encore non suivie d'actions concrètes.

À la COP30, les ministres ont souligné que sans plan crédible pour réduire progressivement les combustibles fossiles, les objectifs climatiques mondiaux — en particulier la limite de 1,5°C — ne peuvent être atteints. Des voix de premier plan, notamment du Brésil, de la Colombie, de l'Allemagne, du Royaume-Uni et des Îles Marshall, ont insisté sur le fait qu'une feuille de route sur les combustibles fossiles n'est pas une imposition uniforme ; elle reconnaît au contraire les différentes réalités nationales et souligne la nécessité d'un soutien financier et d'un accès à l'énergie propre dans les pays en développement. Les organisations de la société civile ont renforcé cet élan, qualifiant le moment de « tournant » et rappelant que des dizaines de milliers de personnes avaient défilé à Belém pour réclamer précisément ce changement.

Malgré une forte résistance de plusieurs grands pays exportateurs de pétrole, le débat sur la feuille de route a transformé l'énergie politique de la COP30. Les partisans insistent pour que le résultat final de la COP30 comporte une référence forte à cette feuille de route — et non une option affaiblie entre crochets. La question de savoir si la présidence brésilienne l'intégrera dans le texte de décision reste déterminante. Pour de nombreux pays, quitter Belém sans clarté sur une feuille de route pour les combustibles fossiles n'est tout simplement pas envisageable.









Évolutions clés du 18 novembre :

La dynamique s'intensifie à la COP30

Le 18 novembre a marqué une journée charnière à la COP30, les négociateurs ayant progressé sur plusieurs décisions à fort impact visant à renforcer l'ambition et à accélérer les solutions pour le climat et la nature. Bien que les accords finaux restent en cours de négociation, la journée a mis en lumière des avancées significatives sur plusieurs fronts.

Points marquants de la journée

· Lancement du Bilan Éthique Global (GES)

Les délégués de la COP30 ont officiellement publié le premier Bilan Éthique Global, présentant des recommandations centrées sur la justice pour guider les pays dans la mise en œuvre de l'Accord de Paris. Son fort soutien lors du segment de haut niveau a illustré un engagement croissant en faveur de l'équité, de l'éthique et de la responsabilité dans la gouvernance climatique mondiale.

· Plus de 100 engagements dans le cadre de l'Agenda d'Action

L'Agenda d'Action a connu un élan important, incluant la « Percée des Mangroves », soutenue par un fonds initial de 80 millions USD visant un objectif de restauration de 4 milliards USD. D'autres initiatives ont fait progresser de nouveaux programmes pour la régénération des marais salants et des tourbières, ainsi que des solutions climatiques basées sur l'océan.

· Renforcement du leadership des femmes et de la résilience des systèmes alimentaires

Les ministres ont souligné le rôle essentiel des femmes et des Peuples Autochtones, approuvant de nouveaux investissements pour l'agriculture résiliente face au climat et l'élaboration de politiques sensibles au genre dans le cadre de stratégies d'adaptation élargies.

Progrès dans les dialogues sur le commerce et le financement

Les délégués ont participé à des discussions intenses sur les lacunes du financement climatique, la transparence et l'influence croissante des mesures commerciales liées au climat, telles que le CBAM de l'UE. Malgré des divisions persistantes, les négociations ont avancé avec un mandat pour un affinement ultérieur.

· La Présidence saluée pour avoir évité une impasse

·Grâce à des consultations stratégiques et des jumelages ministériels, la présidence brésilienne a réussi à éviter des blocages, maintenant la dynamique sur les éléments centraux du paquet politique de Belém.

À mesure que les négociations se poursuivent, les dossiers clés — y compris le langage sur la sortie progressive des combustibles fossiles, les mécanismes de transition juste et l'augmentation des financements — restent au cœur des consultations à venir.











Des manifestations éclatent quotidiennement au sein de la COP30.













